



Caen



ouest-france.fr du 20 septembre 2022



Quotidien Ouest-France du 21 septembre 2022



653 mots

Lycée Malherbe : soutien à l'enseignante poignardée

Une semaine après l'agression d'une professeure du lycée Malherbe, près de 300 élèves et enseignants se sont réunis dans la cour, hier mardi, pour afficher leur soutien à la victime.

Reportage

L'émotion demeurerait intacte au lycée Malherbe, hier mardi, sept jours après l'agression au couteau d'une professeure de 63 ans par l'un de ses élèves de seconde. Signe que le drame occupe toujours les esprits, plusieurs affiches ont été placardées aux fenêtres du bâtiment A, formant le message « **Malherbe, tous contre la violence, tous avec toi** ». Destiné à l'enseignante victime, celui-ci prépare un rassemblement prévu, à midi, entre les élèves et l'équipe éducative du lycée.

« J'ai du mal à me sortir ça de la tête »

Devant les grilles de l'établissement, quelques minutes avant la mobilisation, l'incident du 13 septembre agite une discussion entre Claude Tellier et Fabienne Enguerrand. La première, professeure d'anglais dans le secondaire à Malherbe, est toujours marquée par l'agression subie par l'une de ses collègues.

C'est l'air à la fois grave et préoccupé qu'elle se confie sur son mal-être, apparu peu à peu : « **Au début j'ai encaissé, et puis, on nous avait parlé d'un contrecoup et, en effet, j'en ressens un. J'ai du mal à me sortir ça de la tête. C'est surtout le soir, et quand je suis à l'extérieur de l'établissement.** »

La seconde, professeure d'espagnol en Classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE), abonde dans le sens de sa consœur : « **On est nombreux à avoir cette sensation de contrecoup. Le premier mardi, on était tous hagards dans le lycée, sans savoir quelle réaction on allait avoir et le temps fait que l'on a l'impression que cela prend davantage de proportions...** ».

Midi retentit et les élèves affluent des salles de classe, bientôt rejoints par leurs professeurs et le reste de l'équipe pédagogique. Ce sont ainsi près de 300 personnes qui se rassemblent dans la cour du lycée Malherbe pendant près de quinze minutes. Après l'intervention du proviseur Jean-Christophe Bidet, des applaudissements et des cris d'encouragement se font entendre.

L'initiative, proposée au départ par les professeurs, a été saluée par les élèves de Malherbe à la sortie de l'établissement. « **C'était bien qu'on le fasse**, estime Lola, étudiante en terminale. **En reprenant les cours mardi dernier, on avait un peu l'impression de faire comme si rien ne s'était passé. Là, ça montre qu'on n'est pas indifférent.** »

Hugo, élève de seconde, confirme la nécessité de l'action : « **Il fallait qu'on montre qu'on était là pour soutenir l'enseignante** ». S'il se dit « **remis des événements de la semaine dernière** », le souvenir de l'agression, lui, est bel et bien vivace : « **Ça reste quand même au fond de nous, mais on essaie de faire avec. Au début, c'était compliqué de se dire qu'une professeure s'était fait poignarder dans notre lycée, on se disait que ça aurait pu nous arriver.** »

La visite du ministre de l'Education attendue

Après la peine et l'incompréhension, vient le temps des premières questions. Jean-François Dreyer, enseignant d'histoire-géographie et porte-parole de l'équipe pédagogique, ne cache pas son inquiétude. « **Pourquoi cet élève s'est-il attaqué à un professeur ?** s'interroge-t-il. **Il y a une réflexion à avoir sur la violence dans le milieu scolaire** », conséquence, selon lui, d'une « **désacralisation du métier d'enseignant** ».

Au sujet d'un éventuel retour en classe de sa collègue agressée, le professeur se montre prudent : « **Au début, elle voulait revenir rapidement mais elle veut désormais prendre son temps. Elle a très peur de se retrouver à nouveau face à des élèves. Elle a besoin d'aide psychologique et de temps.** »

Jean-François Dreyer et le lycée Malherbe attendent désormais la visite du ministre de l'Education nationale, Pap Ndiaye, prévue, selon nos confrères de France Bleu, pour vendredi.

À 19 h 45, l'information ne nous a cependant pas été confirmée par la Ville de Caen ou le rectorat de l'académie de Normandie.

Paul LAILLIER.



Un rassemblement d'élèves et de professeurs s'est tenu, hier, dans la cour du lycée Malherbe.
Ouest-France